

LE LANCEMENT D'UN SATELLITE

Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on a placé le satellite de télécommunication dans un hall de préparation ultra-propre. Des équipes de techniciens ont assemblé les éléments et ont vérifié que tout fonctionnait comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on a fait le plein des réservoirs des moteurs du satellite, qui lui permettent de manoeuvrer dans l'espace. On a enfermé l'ensemble, dans la coiffe de la fusée qui le protège de l'atmosphère pendant le début du vol.

On a fixé le jour J et l'heure H du lancement. Dans la salle de contrôle, chacun avait les yeux rivés sur son écran. À partir de ce moment, les spécialistes ont chronométré toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5...4...3...2...1...0 ! ». Les 250 tonnes d'Ariane 4 ont décollé dans un fracas assourdissant.

LE LANCEMENT D'UN SATELLITE

Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on a placé le satellite de télécommunication dans un hall de préparation ultra-propre. Des équipes de techniciens ont assemblé les éléments et ont vérifié que tout fonctionnait comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on a fait le plein des réservoirs des moteurs du satellite, qui lui permettent de manoeuvrer dans l'espace. On a enfermé l'ensemble, dans la coiffe de la fusée qui le protège de l'atmosphère pendant le début du vol.

On a fixé le jour J et l'heure H du lancement. Dans la salle de contrôle, chacun avait les yeux rivés sur son écran. À partir de ce moment, les spécialistes ont chronométré toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5...4...3...2...1...0 ! ». Les 250 tonnes d'Ariane 4 ont décollé dans un fracas assourdissant.

LE LANCEMENT D'UN SATELLITE

Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on a placé le satellite de télécommunication dans un hall de préparation ultra-propre. Des équipes de techniciens ont assemblé les éléments et ont vérifié que tout fonctionnait comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on a fait le plein des réservoirs des moteurs du satellite, qui lui permettent de manoeuvrer dans l'espace. On a enfermé l'ensemble, dans la coiffe de la fusée qui le protège de l'atmosphère pendant le début du vol.

On a fixé le jour J et l'heure H du lancement. Dans la salle de contrôle, chacun avait les yeux rivés sur son écran. À partir de ce moment, les spécialistes ont chronométré toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5...4...3...2...1...0 ! ». Les 250 tonnes d'Ariane 4 ont décollé dans un fracas assourdissant.

LE LANCEMENT D'UN SATELLITE

Dès son arrivée au centre de Kourou en Guyane française, deux mois avant le lancement, on a placé le satellite de télécommunication dans un hall de préparation ultra-propre. Des équipes de techniciens ont assemblé les éléments et ont vérifié que tout fonctionnait comme avant son transport.

Quelques jours avant le lancement, on a fait le plein des réservoirs des moteurs du satellite, qui lui permettent de manoeuvrer dans l'espace. On a enfermé l'ensemble, dans la coiffe de la fusée qui le protège de l'atmosphère pendant le début du vol.

On a fixé le jour J et l'heure H du lancement. Dans la salle de contrôle, chacun avait les yeux rivés sur son écran. À partir de ce moment, les spécialistes ont chronométré toutes les opérations.

Et le dernier jour, « 5...4...3...2...1...0 ! ». Les 250 tonnes d'Ariane 4 ont décollé dans un fracas assourdissant.